

J. Campagnac¹
M. Montjean¹
A. Lopez¹
P. Serayet¹
M-C. Reboul¹

jerome.campagnac@umontpellier.fr

1: DUMG Montpellier-Nîmes

Les pratiques des médecins généralistes concernant la vaccination ROR des femmes en âge de procréer

A Contexte

En France, sévit actuellement une épidémie de rougeole secondaire à une couverture vaccinale insuffisante touchant des enfants comme des adultes.

Objectifs:

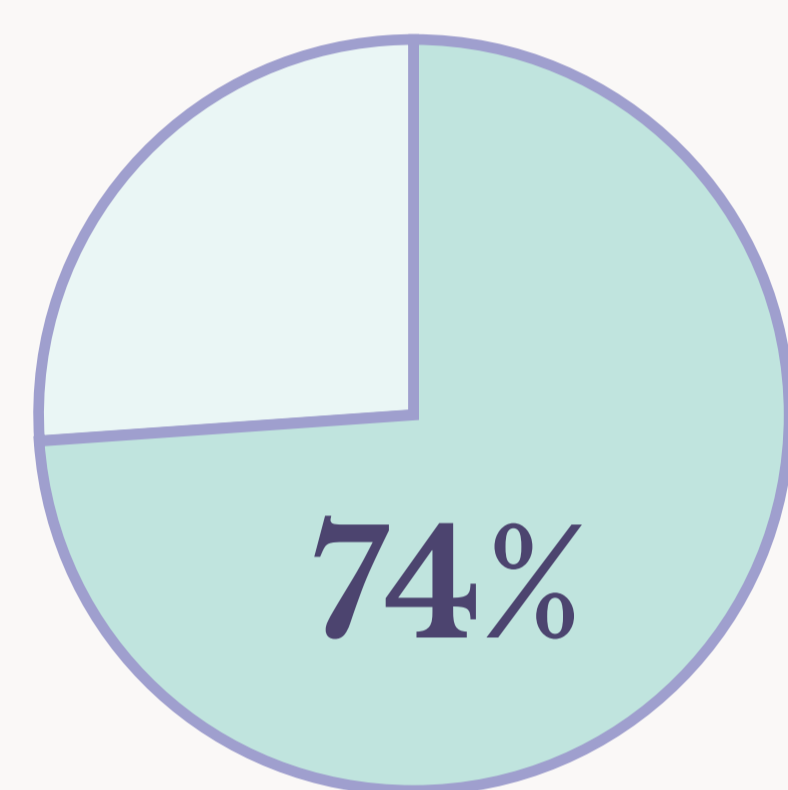
◆ Les objectifs de cette étude sont de faire un état des pratiques des médecins généralistes concernant la vaccination ROR des femmes en âge de procréer, de repérer le moment propice pour faire cette vérification et de proposer des solutions pour améliorer leur couverture vaccinale.

B Méthodes

- Étude quantitative et rétrospective, réalisée d'avril à août 2019, par diffusion d'un questionnaire anonyme en ligne aux médecins généralistes installés.
- Analyse descriptive et statistique sur Excel®.

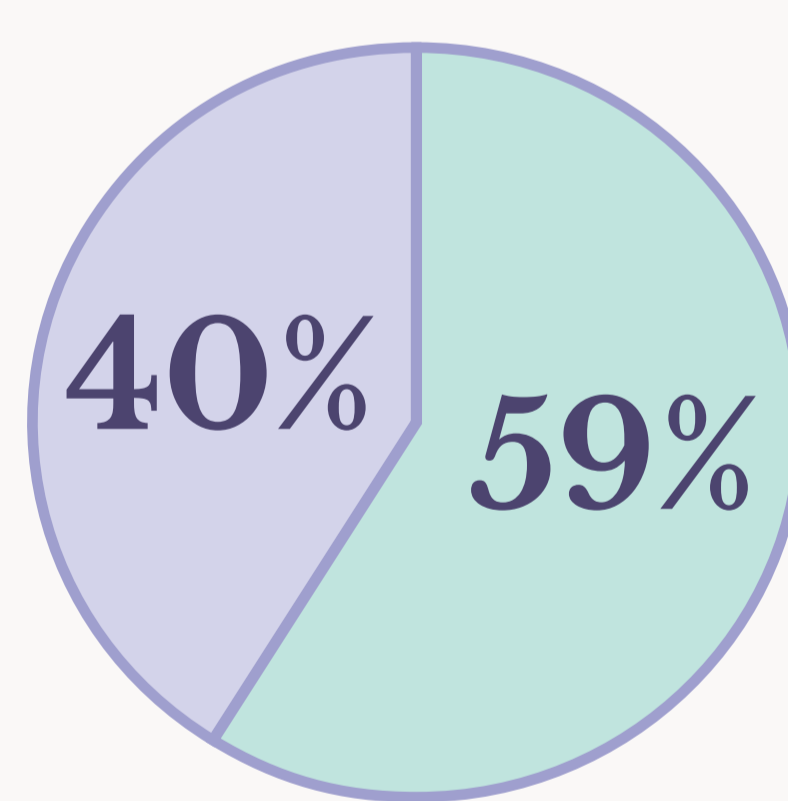
C Résultats

164 réponses (7%), 83% des Médecins étaient vaccinés correctement.

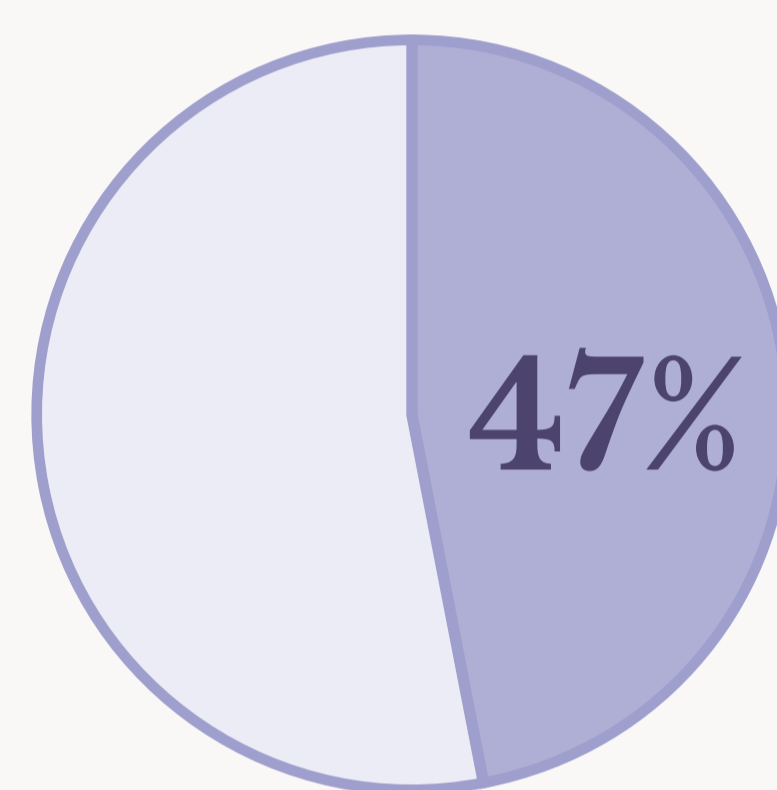


74% déclarent vérifier toujours ou souvent le statut vaccinal ROR de leurs patientes en âge de procréer.

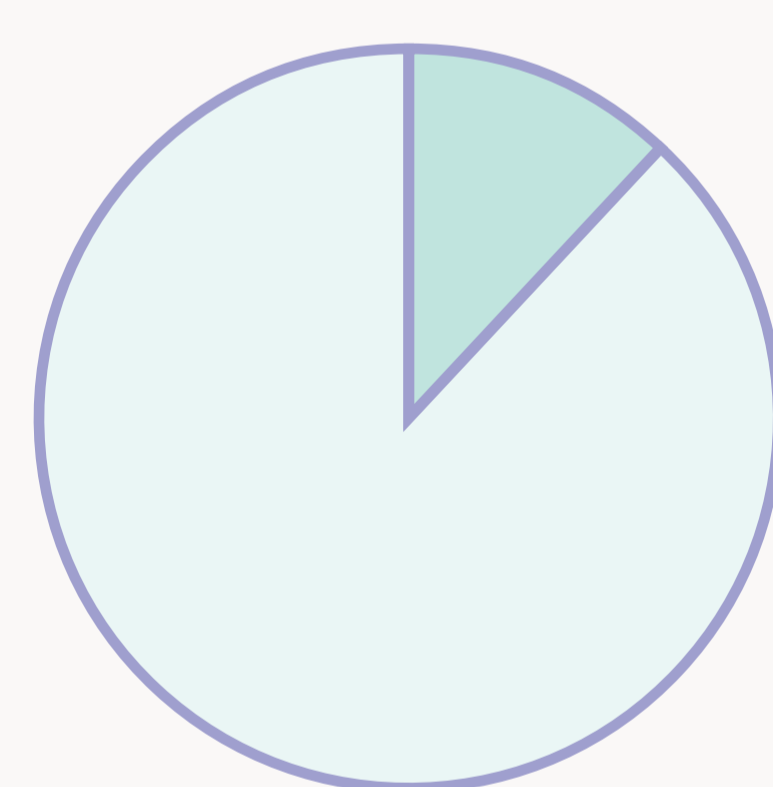
Ils font le plus souvent cette vérification à l'occasion du rappel d'un autre vaccin (87%) ou lors de la consultation pré-conceptionnelle (83%).



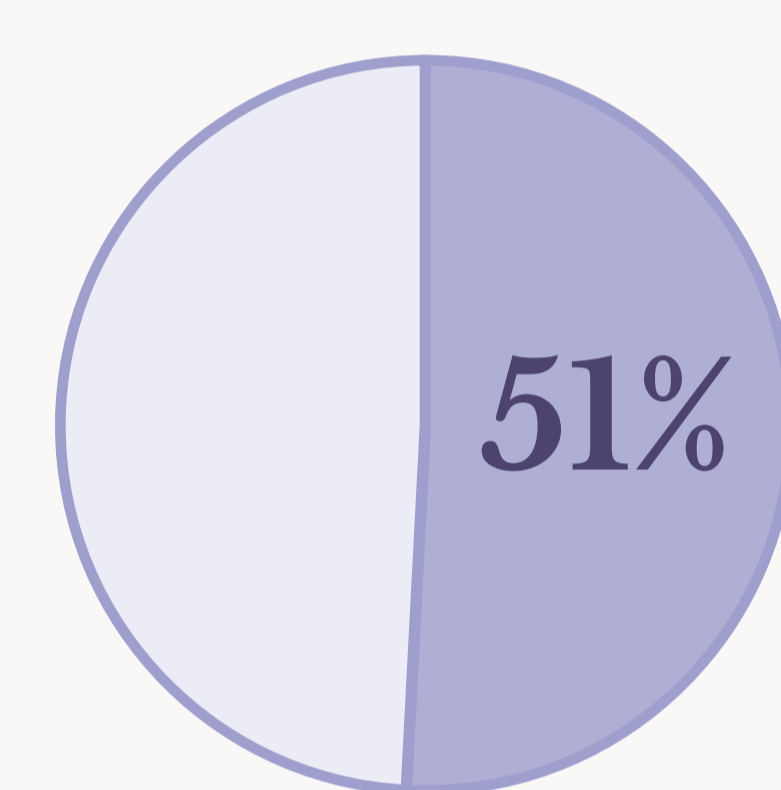
En cas de statut vaccinal inconnu, 59% proposaient à leurs patientes la réalisation de sérologies tandis que 40% la vaccination d'emblée.



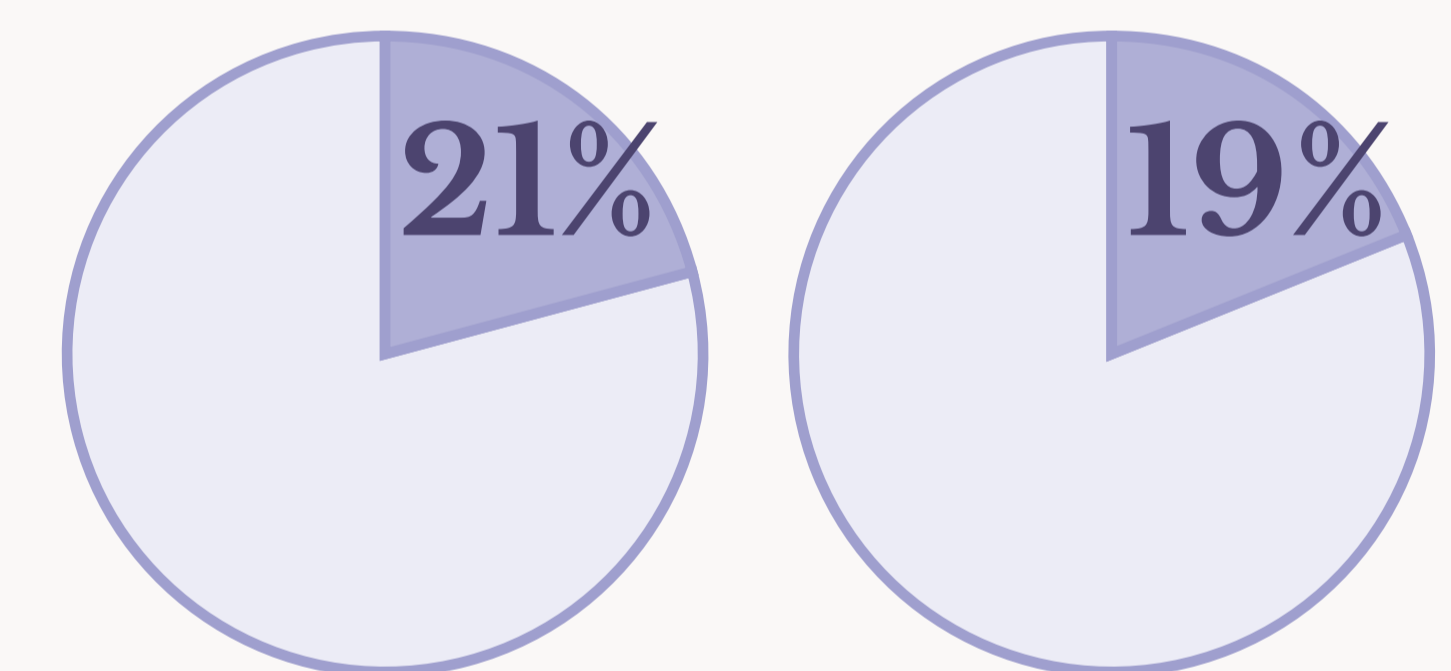
Lorsque les adultes sont mal vaccinés ou non vaccinés, 47% vaccinent afin d'atteindre 2 doses au total sans préciser la date de naissance.



12% connaissent les recommandations concernant le ROR.



Pour 51%, le frein principal à la vérification du statut vaccinal était l'absence de preuve écrite de vaccination.



Selon 21% et 19%, des campagnes nationales grand public et la mise en place d'une consultation de prévention pourraient faciliter leur pratique et améliorer la couverture vaccinale concernant le ROR

D Discussion

Sujet peu abordé, grande implication des professionnels, qui sont pourtant moins vaccinés que les recommandations. Même si recommandations peu connues, la vaccination est faite correctement, quand les médecins y pensent, ce dernier point étant reconnu comme majeur.

E Conclusion

Les médecins généralistes sont impliqués dans la surveillance de la couverture vaccinale ROR de leur patiente en âge de procréer.

Cependant, les recommandations vaccinales de l'adulte sont mal connues. Ils sont en demande d'une consultation dédiée de prévention et d'une plus grande implication des pouvoirs publics (campagnes d'information).

Une meilleure traçabilité de la vaccination par la synchronisation entre le carnet de vaccination électronique, le logiciel médical et le DMP, pourrait améliorer leur rôle.

PARTENAIRES



Département de Médecine Générale
Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes



CONSULTER LES POSTERS EN LIGNE:

